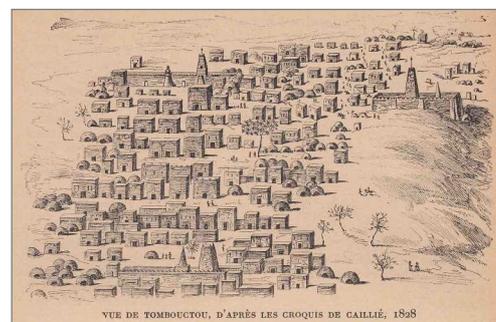


RENÉ CAILLIÉ, L'INCROYABLE AVENTURE

Premier occidental à revenir de Tombouctou et maire du village de Champagne en Charente maritime, un destin peu commun !

Ville du Mali, Tombouctou a été édifée au XIV^e siècle par les Touaregs sur une boucle du fleuve Niger. C'est entre 1325 et 1328 que la première mosquée est construite. Jusqu'en 1590, la ville est un centre commercial prospère. Elle passe ensuite sous la domination saadienne de Marrakech jusqu'en 1760, lorsque les Touaregs chassent les derniers marocains de la ville. Tombouctou est alors repliée sur elle-même n'ouvrant que peu ses portes aux Occidentaux. Le XIX^e siècle marque le début de la colonisation française de l'Afrique occidentale et les Français prennent le contrôle de la ville en 1894. À la veille de la Première Guerre mondiale, la ville est pacifiée. Le Mali devient indépendant en 1960. Mais Tombouctou continue de subir les conséquences des conflits fréquents entre les Touaregs et le pouvoir central malien. Surnommée la ville « aux 333 saints » ou « la perle du désert », elle est classée au patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO.

En 1800, Tombouctou est une ville fermée aux Européens. On cite bien Paul Imbert, marin poitevin né aux Sables d'Olonne en 1585. Dans les années 1610, il parvint à pénétrer dans Tombouctou mais, capturé par les corsaires du pacha de Marrakech, il fut emmené dans la ville marocaine et y mourut comme esclave. Il y eut aussi en 1826 le major Alexander Gordon Laing qui fut assassiné dans Tombouctou.



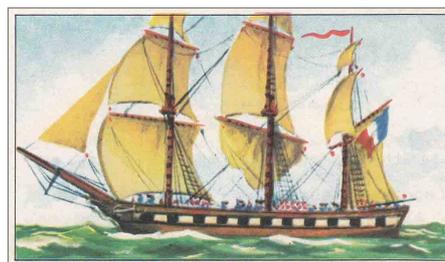
Croquis réalisé par René Caillié en 1828.

Le 20 avril 1828, René Caillié pénètre dans la ville et parvient à revenir en France en 1830.

René Caillié, aventurier précoce

Né à Mauzé-sur-le-Mignon le 19 novembre 1799, René Caillié est issu d'une famille pauvre. Sa mère n'exerce aucune profession et son père est boulanger. À 11 ans, il est seul : son père accusé de vol terminera sa vie au

bagne de Rochefort et sa mère meurt. Mis en apprentissage, il apprend le métier de cordonnier.

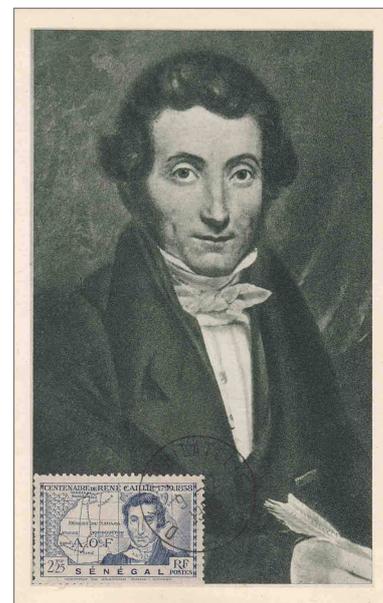


Chromo Poulain de la Frégate « La Loire ».

Caillié quitte Mauzé à l'âge de 16 ans et rejoint Rochefort à pied. Il ne rêve que d'aventure et en 1816, il s'engage comme mousse, embarque à bord

de la frégate *La Loire* et part pour le Sénégal le 27 avril 1816.

Il vit au Sénégal et en 1824, contre l'avis du gouverneur du Sénégal, il veut réaliser un de ses rêves de jeunesse : découvrir Tombouctou où aucun Occidental n'a pu pénétrer et en revenir. Il part seul, se faisant passer pour un humble musulman lettré. Il apprend l'arabe, s'initie aux coutumes des Maures et s'imprègne du Coran et de la religion musulmane. Il se fait appeler Abd Allah « le serviteur de Dieu ».



Carte 1^{er} jour du Sénégal avec le timbre 2,25 F.

Il part de Freetown le 22 mars 1827. Tout au long de son voyage, il prend sur des carnets de voyage, des notes détaillées qui seront regroupées dans un document publié en 1830 sous le titre « *Journal d'un*



Médaille de la monnaie de Paris en cuivre pur, taille directe, 1972. Tirage limité à 100 exemplaires, numérotée sur la tranche.



Avers : Portrait de René Caillié. Il a revêtu le costume du pèlerin musulman qui lui permettra de pénétrer dans Tombouctou, la ville alors interdite aux « infidèles ». En légende : René CAILLIÉ « ABD ALLAH » MAUZÉ 1799 LA BADERRE 1838 - EXPLORATEUR.

Revers : L'itinéraire de son voyage avec au point culminant une vue de Tombouctou d'après un de ses dessins. Dans le champ, une pensée de l'explorateur : « Les découvertes utiles appartiennent au monde », signée en français et en arabe.